

Pour
l'ART



Théâtre de l'Octogone
Mardi 1er avril 2014 à 20h00

Quatuor SINE NOMINE (Lausanne)

Patrick Genet
François Gottraux
Hans Egidi
Marc Jaermann

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Depuis ses succès aux Concours d'Evian en 1985 et de Reggio-Emilia en 1987, le Quatuor Sine Nomine, établi à Lausanne, développe une carrière internationale qui le conduit dans les principales villes d'Europe et des Etats-Unis, notamment à Londres (Wigmore Hall), à Amsterdam (Concertgebouw) et à New York (Carnegie Hall).

La vie de l'ensemble s'enrichit constamment grâce à des collaborations régulières avec d'autres musiciens. Des liens étroits se sont noués avec quelques ensembles dont le Quatuor Vogler à Berlin et le Quatuor Carmina à Zurich. Le Quatuor Sine Nomine possède un vaste répertoire, qui va de Haydn aux compositeurs du XXIème siècle. Plusieurs œuvres contemporaines lui sont dédiées. Son importante discographie comprend l'intégrale des quatuors de Schubert et de Brahms, les quatuors d'Arriaga, des œuvres de Turina, Mendelssohn, Dutilleux, ainsi que de Fürtwängler et Goldmark (quintettes avec piano). Enfin, il a enregistré en 2009 les quatuors de Ravel, Debussy et Stravinsky.

Le Quatuor Sine Nomine a choisi d'être appelé « sans nom » pour symboliser son désir de servir tous les compositeurs et les œuvres qu'il interprète. Il est fondateur et directeur artistique du festival éponyme qui se tient à Lausanne depuis sa création en 2001. Coïncidant avec les 30 ans de l'existence de l'ensemble, la dernière édition de cette manifestation a été particulièrement festive. Le Quatuor Sine Nomine et les artistes invités ont offert à leurs amis et à de nombreux mélomanes et promeneurs des instants de rêve. Dans « Franz Schubert, un voyage en ville », ils ont pris possession de la ville de Lausanne le temps d'un long week-end de décembre 2012, « pour faire résonner de musique les rues, les bâtiments publics comme les cours privées, les brasseries légendaires et les églises » et donner l'occasion « aux sons de surprendre, de rompre ou d'harmoniser le temps d'une ville qui vit ». (Extr. du programme de la manifestation).

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732 - 1809)
Quatuor en ré majeur, op. 71/2 [20']

Adagio - Allegro

Adagio cantabile

Menuetto allegro

Allegretto

Béla Bartók (1881 - 1945)
Quatuor No 2 [25']

Moderato

Allegro molto capriccioso

Lento

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)
Quatuor en mi bémol majeur, op. 127, No 12 [38']

Maestoso – Allegro teneramente

Adagio, ma non troppo e molto cantabile

Scherzando vivace

Finale

Lutherie

Violon

Giovanni-Battista Guadagnini, Parma, 1767

Violon

Giam Francesco Celionati, Torino, 1736

Alto

Famille Stainer, Salzburg, fin 17^e s.

Violoncelle

Johann Glass, Leipzig, fin 19^e s.

Joseph Haydn – Quatuor en ré majeur, op. 71/2

Ce quatuor fait partie des six quatuors londoniens des opus 71 et 74, appelés aussi «Quatuors Apponyi », que Joseph Haydn composa entre deux séjours à Londres, dans les années 1792-1793. L'**Adagio** initial se présente comme une introduction d'essence mélodique, qui contraste avec l'**Allegro** qui suit avec ses sauts d'octave du grave à l'aigu et sa grande virtuosité. L'**Adagio cantabile** offre une mélodie d'une grande beauté et plusieurs modulations préromantiques. Le **Menuetto Allegro** préfigure le Scherzo de la 2^e symphonie de Beethoven. Dans le Trio, une sorte de cantus firmus en valeurs longues passe d'un instrument à l'autre. L'**Allegretto** final débute dans un tempo modéré, suivi d'une brève transition débouchant sur un point d'orgue. Il comporte un ravissant thème enjoué, spécifique de la maturité. L'œuvre se conclut dans une grande virtuosité.

Béla Bartók – Quatuor No 2

Composé entre 1915 et 1917, le deuxième quatuor à cordes de Béla Bartók se situe à la fin d'une période extrêmement riche de découvertes pour le compositeur, qui redoute cependant que toute son œuvre de folkloriste ne soit compromise par la fermeture des frontières. Les contrastes, fréquemment utilisés dans ses partitions futures, se font déjà sentir ici. Dans le premier mouvement, **Moderato**, les contrastes classiques font place à une croissance continue de motif en motif qui donne constamment naissance à de violentes frictions harmoniques. L'**Allegro molto capriccioso** est une sorte de rondo qui s'apparente au dernier mouvement et au rythme très accusé du premier quatuor. Le **Lento** final de structure A - B - A simplifiée est saisissant par sa profondeur et son étrange caractère voilé. Les structures formelles semblent abrogées, on pourrait parler de polyphonie, d'absence de correspondances, de traitement harmonique dont les centres de gravité sont constamment remis en question. Tout à la fin, la musique semble se replier sur elle-même.

Ludwig van Beethoven – Quatuor en mi bémol majeur, op. 127, No 12

Cette œuvre, écrite en 1824, immédiatement après la 9^e symphonie, inaugure la série des cinq derniers quatuors de Beethoven. Dans le mouvement initial, après la courte introduction **Maestoso**, ponctuée de sforzandi affirmatifs, le premier thème de l'**Allegro teneramente** se greffe sur un trille et évolue vers un air joyeux. Le second thème se déroule en une phrase descendante un peu mélancolique. Après le retour de l'introduction **Maestoso** et le développement des deux thèmes, le mouvement s'achève dans la sérénité par une ample phrase. L'**Adagio, ma non troppo et molto cantabile** offre un bel exemple de variations beethovéniennes. Le thème longuement travaillé, au rythme constant et inégal (noire-croche), surgit de longues tenues avec de légères syncopes ; il est suivi de six variations de plus en plus

sombres harmoniquement. Le **Scherzo vivace** s'ouvre sur quatre accords légers en une fanfare de pizzicati. Un motif rustique, en staccato, anime tout le mouvement sur un dessin de trois notes. Un développement en quatre périodes assez brèves précède un Trio accéléré, qui surgit en crescendo de notes répétées, créant une ambiance douce et féerique. Le mouvement se conclut par un retour au Scherzo et un dernier rappel du Trio. Le **Finale** est d'essence populaire, avec ses thèmes joyeux, enchaînés sans répit. Il commence par une mélodie tendre, avec au violon, une ritournelle qui s'affirme avec de plus en plus d'impatience. Une chanson vive et gaie se transforme peu à peu en une marche et une danse campagnarde. Une étonnante coda termine ce mouvement dans la lumière, la sérénité et l'allégresse.

Premiers concerts de la saison 2014-2015

(Sous réserve de modifications)

Mardi 7 octobre 2014
Quatuor Terpsychordes
(Genève)

(Cycle 1)
F. Mendelssohn – Quatuor op. 13
G. Ligeti – Quatuor No 1
E. Bloch – Quatuor No 2

Mardi 4 novembre 2014
Cuarteto Casals
(Barcelone)

(Cycle 2)
F. Schubert – Quatuor No 4, D 46
D. Chostakovitch – Quatuor No 4, op. 83
M. Ravel – Quatuor

Avec le soutien de

